

ceul ; et Lazare s'est jeté aux pieds de Jésus.

— Mais ce n'est pas possible ! s'écria Gamaliel. Il y a trois jours qu'il est mort entre mes bras, si jeune, si haletant dans cette lutte de la fin. Et je l'ai accompagné jusqu'au tombeau ! Tu as eu une hallucination, chère !

— Demande à Sarah, reprit Suzanne. La vieille servante eut un geste épouvanté — Demande aux Haseidim, demande à tout le monde. Ils étaient si nombreux ! Jésus priait son Père. "C'est à cause de ce peuple que je fais ces choses, disait-il, pour qu'ils croient que vous m'avez envoyé." Ah ! n'est-ce pas que tu crois aussi, frère ?

— J'irai à Béthanie à la première heure, interrompit Gamaliel, saisi par la précision des détails. Repose-toi, je te supplie, sans que rien te trouble. Je saurai tout t'expliquer au retour.

— De quoi me troublerais-je ? La vie et la mort tout entre ses mains. Il est le maître. Avec une expression angélique elle répéta : "Il est mon maître..." Et apaisée maintenant, et tranquille comme un enfant, elle laissa retomber sa tête sur le coussin brodé de fleurs rares et s'endormit.

Gamaliel partit à l'aurore. Mais, avant son retour, Nicodème était venu plusieurs fois frapper à sa porte. Jérusalem ne parlait que du miracle. Les Juifs se portaient en masse à Béthanie. Tous les membres du Sanhédrin étaient convoqués. Nicodème venait prendre son cousin pour assister à cette séance, qui menaçait d'être orageuse. Le Conseil se réunissait avant le retour du grand maître, qui arriva à la dixième heure, ne cachant pas sa stupeur.

— Il n'y a pas à en douter, dit-il à Suzanne. Tu n'as eu ni hallucination, ni folie. Jésus de Nazareth, comme Élie, ressuscite les morts. J'ai vu Lazare, et j'ai lui ai parlé. Avec quelle émotion inexprimable ! Cet enseveli a donc sondé les redoutables mystères de l'au-delà ! Mais il reste muet sur ces choses. On dirait qu'un voile est retombé entre lui et le monde invisible. Ou il n'a rien vu, ou il ne se souvient de rien. A l'heure seulement où je lui ai fermé les yeux, il dit

qu'il a gardé l'impression d'une clarté extraordinaire. Puis l'éternel silence..... Il est resté le même, aussi respectueux et aussi doux. Jamais dans le cours de ma vie, jamais je n'ai eu un étonnement aussi grand que lorsque je l'ai revu parlant, me regardant..... Ah ! ce regard surtout qui a sondé les âmes éternelles..

— Et Jésus ? demanda Suzanne.

— Il semble étranger à ce triomphe dit Gamaliel avec admiration. Il fait ces œuvres merveilleuses comme nous faisons l'œuvre de chaque jour. Il disait aujourd'hui : "Marchez tant que vous avez la lumière." Évidemment, il entendait par là ces prodiges au-dessus des forces humaines. Dieu l'assiste visiblement. A mes yeux, il ne manque qu'un anneau à la chaîne : comment ce... finira-t-il ? Ces miracles eux-mêmes ne le trompent-ils pas sur sa mission ? Élie, lui aussi, ressuscitait les morts.... On peut être un grand prophète sans être le Messie : et ni Moïse, ni Is. n'ont aucun des oracles ne nous annoncent le fils d'un charpentier. Enfin, le plan de Dieu nous apparaîtra peu à peu.. Sachons attendre.

— Est-ce que tu lui as parlé ? insistait Suzanne.

C'était très difficile. Il était entouré de ses disciples et d'une foule immense. Je ne l'ai jamais abordé ; Lui, ne me connaît pas autrement que par le bruit que l'on fait autour de son nom. Et quelle que soit l'étrangeté de ce qui se passe, je ne puis cependant renverser les rôles. On m'interroge, je n'interroge pas. Cependant.....

— A un moment où j'étais plus près de lui, on lui a posé je ne sais quelle question : le bruit m'en empêchait d'entendre. Jésus a répondu : "Qui n'est pas contre moi est avec moi." Lazare m'a dit affectueusement : "Maître, c'est pour vous. Jésus vous regarde." Et c'était vrai. J'ai pensé que le jeune docteur devinait ma sympathie instinctive, et j'ai répondu à son regard par un sourire.

A ce moment, Nicodème entra bouleversé.

— Tu es le miracle ? s'écria Gamaliel.

— Ah ! le miracle ! qui l'ignore ? Tout Jérusalem est sur la route de Béthanie.